



Bertille de Vlieger

Directeur(-trice) de thèse : Eléonore Le Jallé

Réseaux sociaux : <https://fr-fr.facebook.com/bertille.devlieger>

Domaines de recherche : spécialités et sous-spécialités :

Philosophie de l'esprit, philosophie ancienne, philosophie de la psychologie / Neurosciences

Mots-clés (de la recherche doctorale) :

Introspection – Emotion – Conscience – Connaissance de soi

Présentation (grandes thématiques de recherche / Titre et présentation-résumé de la thèse en 1 page maximum)

L'introspection et la compréhension des émotions

L'hypothèse que je voudrais développer au cours de mon doctorat, est que non seulement l'introspection est utile pour maîtriser ses émotions mais qu'elle aurait en outre, un rôle à jouer dans la définition et la connaissance des émotions. Les émotions sont dans le même temps les causes et les objets de nombreuses défaillances dans la connaissance de soi. Leur complexité implique potentiellement des erreurs. L'introspection donnerait la possibilité de faire prendre conscience à celui qui en use, de ses états mentaux et de ses émotions en particulier, en y portant attention. Nous utilisons l'introspection pour tenter de percevoir et de comprendre ce qui se passe en nous. Elle est un processus à cibles, qui offre un accès à nos états mentaux ce qui permet d'enrichir la connaissance de soi, grâce au concours de l'attention.

Mon sujet est le suivant : je m'interrogerai sur la portée théorique de l'introspection dans l'analyse et la compréhension des émotions, mais aussi sur la portée pratique de l'introspection, c'est-à-dire sur son rôle dans l'identification et la régulation des émotions, tout cela sur la base d'une réhabilitation de l'introspection et de la présentation d'une défense d'une théorie minimaliste de l'introspection.

Cette insistance que j'entends accorder à l'introspection dans la connaissance et la régulation des émotions ne va pas de soi dans le contexte scientifique actuel concernant la psychologie et la philosophie de l'esprit. En effet, l'introspection est fortement dévalorisée aujourd'hui et ce depuis le début du XX^{ème} siècle. On ne la prend plus au sérieux parce que l'on juge qu'elle n'est pas assez

fiable pour être considérée comme un outil scientifique. Un important débat divise encore les chercheurs aujourd'hui, certains réfutant la méthode introspective et d'autres pensant qu'elle peut toujours avoir sa place pour comprendre les comportements humains. Des questions se posent également au sujet des émotions : une controverse structurante divise les chercheurs inscrits dans ce domaine entre, d'une part, ceux qui affirment que les émotions sont des évaluations cognitives face à des situations ou des événements, évaluations qui provoquent différents effets physiologiques et, d'autre part, les partisans d'une conception somatique des émotions, qui pensent qu'au contraire ce sont les effets physiologiques qui provoquent l'émotion, l'émotion constituant alors une réponse aux effets physiologiques.

En ce qui concerne ma méthode, je compte d'abord entreprendre un travail conceptuel pour préciser ma problématique et avoir une idée plus complète de la manière dont les notions d'introspection, d'émotion et de conscience ont été conçues et abordées. C'est pourquoi mon travail sera également exégétique parce qu'il s'appuiera sur différents corpus et différentes époques. En effet, la philosophie antique et en particulier la philosophie stoïcienne me servira de fondement pour aborder les notions qui m'intéressent ici : celle de l'introspection ou examen de conscience et celle de passion ou émotion. Je m'intéresserai ensuite à la première Modernité notamment avec le courant cartésien, pour en arriver enfin à la vision contemporaine des émotions, de la conscience et de l'introspection. Il ne s'agit pas de retracer toute l'histoire de l'introspection et des émotions, mais de voir comment l'introspection s'est vue appliquée ou interdite d'application à propos des émotions, et avec quels résultats théoriques et pratiques. Je compte m'appuyer également sur des résultats empiriques qui mettent en cause ou au contraire, réhabilitent la valeur théorique de l'introspection, mais aussi sur des études qui montrent que la méthode introspective peut être utile dans l'étude des émotions.

IdHAL : bertille-de-vlieger

Activités scientifiques (ex : organisation de séminaire) :

Organisation des Transphilosophiques 2015

Parcours :

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

2014-2015 Vacataire, tutrice UE10 Mobilité Internationale – Université de Lille III

2013-2015 Enseignante Acadomia (cours particulier de philosophie)

2012 Contractuelle de la fonction publique – Lycée Pasteur – Lille (56)

FORMATION

2013 – 2016 Doctorat de philosophie – Université de Lille III

2013 : Master 2 de philosophie – Université de Lille III

2011: Licence de philosophie-sociologie - Université de Lille III

